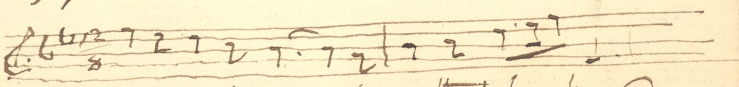
Lind-
Golds.

Mon Abri
Cricklewood
janvier 1895

Cher Mr. Goldschmidt,

J'ai lu avec un vif interet les pages écrites par Mr. Rockstro. Sous la forme descriptive, il donne une admirable leçon sur les difficultés que présente le chant et les procedés ingenieux employés par la Célèbre Cantatrice pour les dompter. Entre autres choses qu'il cite, on est frappé de l'adresse qu'elle déployait à respirer, du fini de son trille, de la tenue et de la justesse inebranlables de sa voix, soit dans la Messa di voce, soit dans les trait d'agilité. Je me rappelle lui avoir entendu chanter dans le Messiah à Exeter Hall = Come unto me ye that labour" Les premieres notes



soient si pleines, si pures, si justes
que la virtuosité qui les precédait
semblait fausse. Que l'on ajoute à
ces qualités une immense tendresse
qui dominait le morceau et on
comprendra pour quoi l'irrésistible
succès qui suivit le trille final, força
la main même au rigide Costa.

J'aurais bien d'autres remarques à
faire si j'entrais dans l'appretiation
des points d'orgue et des exercices.
Mais cher Monsieur Goldschmidt
Vous savez tout cela et mon effusion
ne peut que vous dire quels sont mes
sentiments d'admiration.

Au retour du beau temps, agréable
de toutes manières, nous aurons, ma
femme et moi, un grand plaisir à
nous trouver dans votre compagnie,
celle de votre famille et celle de
vos amis.

Veuillez, je vous prie, offrir à Mr

Rockstro et accepter vous même, mes
très sincères remerciments pour la
trop flatteuse dédicace et me croire
très cordialement à vous

Manuel Garcia